

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şehi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Rıhtım Caddesi Kad. Rahvan Zade N. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'amitié turco-égyptienne est scellée par un document officiel

Le Caire, 11. AA. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Les instruments de ratification du traité d'amitié et d'établissement conclu entre la Turquie et l'Égypte ont été échangés aujourd'hui entre les deux ministres des Affaires étrangères.

assisté notamment sir Miles Sampson, ministre britannique au Caire.

Le ministre de Turquie au Caire a offert le soir en l'honneur du Dr Aras un grand dîner suivi d'une grande réception.

Aujourd'hui le Dr Aras assistera à onze heures à l'inauguration par le roi de la session du parlement égyptien.

L'union de la colonie grecque d'Alexandrie a prié le Dr Aras de vouloir bien assister à son retour au banquet qu'elle désire offrir en son honneur.

Le Caire, 12. AA. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Le ministre des Affaires étrangères égyptien a offert hier en l'honneur du Dr Aras un déjeuner intime auquel a

Le Cabinet Daladier se présente ce soir devant les Chambres

Le vote d'aujourd'hui ne sera qu'une escarmouche. — Le grand débat est prévu pour jeudi, lors de la présentation des projets financiers du gouvernement. — Pouvoirs limités et non pas pleins pouvoirs

Paris, 12. — Le nouveau gouvernement se présentera aujourd'hui aux Chambres à 16 heures.

A onze heures le conseil de cabinet se réunira au ministère de la Guerre pour l'examen des projets financiers que M. Paul Marchandeaun aura élaborés cette nuit. A 14 h. 30, le conseil des ministres se réunira à l'Élysée sous la présidence de M. Lebrun pour examiner la déclaration ministérielle. Celle-ci portera, pourrait-on dire, la marque de son auteur. Le texte en sera en effet bref, dense, net.

Reprenant l'idée qu'il a déjà exploitée dans son appel radiodiffusé, M. Daladier insistera sur la primauté de la Défense nationale et la nécessité de tout lui subordonner.

En politique extérieure la présence au Quai d'Orsay de M. Georges Bonnet constitue un indice ; le nouveau ministre des Affaires étrangères passe en effet pour être l'homme politique français qui a le plus d'amitiés à l'étranger. En sa qualité d'ambassadeur à Washington, il a collaboré personnellement avec M. Roosevelt ; en Angleterre il entretient des relations suivies avec des personnalités dont beaucoup sont actuellement au pouvoir ; en ce qui concerne l'Italie il préconise depuis fort longtemps la reprise de relations normales et amicales avec la grande nation d'outre-Alpes.

Les projets financiers

La déclaration ministérielle sera lue à la Chambre par M. Daladier et au Sénat par M. Chautemps.

A la descente de la tribune de M. Daladier, M. Herriot donnera lecture suivant l'usage, des interpellations. Celles-ci sont au nombre de 3 : une de M. Paul Tellier, sur la politique extérieure, une de M. Widman-Goiron sur la défense et une autre enfin de M. Aide sur la politique générale. M. Daladier demandera leur renvoi à la suite de ce qui sera l'occasion pour les partisans et les adversaires du gouvernement de se compter.

Toutefois, ce premier vote ne sera qu'une escarmouche. La bataille essentielle se livrera sur les projets financiers que le cabinet doit présenter à la Chambre. M. Daladier s'est longuement entretenu hier à ce propos avec M. Marchandeaun. Rien n'a transpiré au sujet de leur conversation. On croit savoir toutefois que le gouvernement ne demandera pas de pleins pouvoirs mais des pouvoirs limités. Il demandera à être habilité à prendre par décret des décisions sur des sujets nettement définis.

Il se pourrait aussi que M. Daladier reprenne à son compte certains points du programme financier de M. Léon Blum, notamment en ce qui concerne la suspension temporaire des amortissements. En vue de faire face aux nécessités urgentes le gouvernement demandera à la Banque de France une avance de 5 milliards. Quant à l'emprunt de 15 milliards pour les besoins de la défense nationale, son émission n'exigera pas une législation spéciale la Caisse autonome pouvant lancer, au moment choisi par elle, son grand appel à l'épargne nationale.

Pronostics

La demande de délégation des pouvoirs sera présentée demain ou peut-être jeudi au Palais Bourbon. On s'attend à une chaude bataille.

Le fait pour une assemblée de se dessaisir temporairement de son droit de contrôle est essentiellement un acte de confiance. Le gouvernement parviendra-t-il à grouper la majorité nécessaire ? Les avis étaient hier très partagés à ce propos dans les couloirs du Palais Bourbon. D'aucuns s'attendent à des défections jusque dans les rangs des partis gouvernementaux et notamment des radicaux, défections qui iraient grossir l'opposition des S.F. I. O. D'autres estiment, par contre, qu'il n'y a pas lieu de désespérer de voir les socialistes accorder leurs suffrages au gouvernement étant donné

la façon dont sont présentés les projets financiers et par suite du fait que la Chambre ne devra pas être ajournée « sine die », mais entrera en congé jusqu'au 24 ou 25 mai.

La tournure que prendront les conflits industriels influera fortement sur les décisions du parlement. Hier, la fédération républicaine a voté une motion soulignant l'exceptionnelle gravité des grèves dans la métallurgie.

Aujourd'hui se réuniront les divers groupes parlementaires, notamment le groupe radical, le groupe S.F.I.O. et le groupe communiste. On se demande à ce propos si les communistes proposeront la convocation de la délégation des gauches ou jugeront plus opportun, en raison des circonstances, de la laisser en sommeil.

Les commentaires de la presse

L'«Œuvre» estime que la solution du problème de la majorité du nouveau gouvernement ne sera guère connue avant la réunion des groupes. Pour le moment, il dispose des voix des radicaux, de celles de l'union socialiste et républicaine (amputée toutefois par les dissidences de M. Violette et M. de Paul-Boncour) et sur les voix sûres du centre qui lui ont été apportées par MM. Chapelaine, Mandel, Raynaud et Champetier de Ribes. Les socialistes, semble-t-il, ne voudront pas s'opposer ouvertement au Cabinet, dès le premier contact de façon que l'on prévoit que, sauf accident, le gouvernement obtiendra aujourd'hui une majorité assez large.

Le «Journal» pronostique une majorité largement suffisante, mais dont il est impossible de fixer des maintenant la composition.

Le «Populaire» polémique contre le Sénat dont il oppose la «docilité» dont il ne manquera pas de faire preuve envers le nouveau gouvernement à l'hostilité qu'il réserverait au gouvernement précédent, «ce qui aura pour effet, conclut-il, de souligner le caractère politique de son opposition».

Le «Matin» dénonce le «chantage des meneurs socialistes et communistes» et affirme que M. Daladier saura faire preuve d'autorité à leur égard dès qu'il aura reçu l'investiture de la Chambre — investiture qui ne saurait manquer même si les socialistes et les communistes votent contre le gouvernement. Notons enfin ce cri de l'«Ère Nouvelle» : «Quel crime fut celui de nos démagogues... La France risque de faire les frais des erreurs qu'ils ont répandues !»

L'Autriche a cessé d'être un problème international

Berlin, 11. AA. — La Correspondance diplomatique et politique écrit en rapport avec le plébiscite d'hier :

Nous constatons avec satisfaction qu'également à l'étranger on a reconnu le caractère tout spécial du plébiscite allemand. Le résultat obtenu dans ce plébiscite est d'une éloquence indubitable. Personne ne peut nier que le vote a eu lieu en pleine égalité, car par exemple en Autriche la minorité tchèque a pu voter en pleine liberté et tout aussi bien que la majorité allemande. Le dix avril permettra d'arriver à la conclusion suivante : L'acte légitime du rétablissement de l'union entre le Reich et l'Autriche signifie que l'Autriche a cessé d'être un problème international. Cette question n'existe plus et elle disparaîtra petit à petit de la discussion internationale. Plus vite on reconnaîtra ces faits — ce qui après la journée d'hier ne sera difficile pour personne — plus vite on reconnaîtra la force élémentaire des choses et cela pour le grand bien du monde entier avec lequel l'Allemagne désire vivre en paix.

Le Dr Dietrich, chef de la Presse du Reich, a reçu aujourd'hui les délégués de la presse allemande pour les remercier au nom du Führer et au nom du ministre de la Propagande du Reich pour les services rendus pendant la campagne électorale.

L'Angleterre a demandé à la S. D. N. la liquidation définitive de l'affaire d'Éthiopie

La France reconnaîtra l'Empire italien et enverra un ambassadeur à Rome avant la visite de M. Hitler

Paris, 12. — On apprend officiellement que dès le 9 avril, le gouvernement britannique a saisi la S.D.N. d'une démarche officielle demandant l'inscription de la question de la liquidation définitive de l'affaire d'Éthiopie lors de la prochaine session du Conseil de Genève, le 3 mai.

La note souligne la situation anormale constituée par le fait que certains Etats membres de la Ligue ont déjà reconnu l'Empire italien et d'autres non. Elle demande au Conseil de délier les Etats membres de la S. D. N. de leurs engagements antérieurs pris lors des sanctions.

Cette initiative britannique est en étroite relation avec les conversations anglo-italiennes de Londres.

Dans les milieux politiques parisiens on souligne que le nouveau gouvernement français ne manquera certainement pas d'appuyer la requête britannique sur le terrain genevois d'autant plus que son programme de politique étrangère prévoit le rétablissement de relations amicales avec l'Italie.

On révèle à ce propos que M. Paul-Boncour avait déjà amorcé des contacts avec Rome, susceptibles d'amener des négociations générales franco-italiennes. M. Georges Bonnet aura soin de sonder à son tour le gouvernement italien au sujet des possibilités d'entamer des pourparlers étendus avec la France. Un ambassadeur de France sera envoyé à Rome dont la première mission sera de renouveler les négociations. Bien entendu, il présentera ses lettres de créance dans les formes exigées par le protocole ita-

lien.

Ceci équivaudra à une reconnaissance «de facto», de l'Empire italien d'Éthiopie. La reconnaissance «de jure» suivra lorsque la S.D.N., statuant sur la requête anglaise, aura délié de leurs engagements les Etats membres de la Ligue.

C'est là d'ailleurs la procédure qui avait déjà été suivie par la Belgique et par d'autres pays.

M. Hitler sera au début de mai à Rome où une réception grandiose lui est préparée. On estime que la France aura tout intérêt à être régulièrement représentée à un pareil moment à Rome.

La signature est prévue pour jeudi

Paris, 12. — Suivant certaines informations les nouveaux accords anglo-italiens seront signés à Rome après-demain. Les experts s'occupent de la rédaction définitive de la déclaration principale et des annexes. Toutefois, d'ores et déjà, l'accord est acquis et l'on exclut l'éventualité de tout «accident», de la dernière heure.

Londres, 12. — Au sujet des conversations anglo-italiennes, l'Observer écrit :

«Le gouvernement italien est très satisfait par la confiance que le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères ont témoigné en la parole de l'Italie. La confiance mutuelle entre les gouvernements britannique et italien est la meilleure preuve de l'amélioration des relations entre Rome et Londres.»

La population de Tortosa s'est insurgée et demande la reddition de la ville

A l'aile droite du front national, dans la région accidentée de Vallibona (province de Castellon) le corps d'armée de Galice a occupé d'importantes positions de montagnes, notamment les cotes 1.175 et 1.195. Ce massif qui borde la route allant de Morella à la mer est dominé par la Pena del Bel, avec sa masse de 1.342 mètres d'altitude.

On télégraphie de Saragosse que les autorités républicaines ont ordonné l'évacuation de la population civile de Tortosa et des ports de Vinaroz et Benicarlo, (province de Castellon) étant donné que «la pression exercée sur le front à Tortosa continue à s'accroître». Effectivement, un front de 90 km. en ligne droite, s'est constitué face à la mer, de Mora de Ebro, au Nord de Tortosa, à San Mateo, au Sud-Est de Morella, où les Nationalaux ont atteint le point le plus proche de la côte (20 km) ; tout le littoral encore aux mains des Républicains est dominé par le canon des légionnaires et de l'armée de Galice.

Au Nord de l'Ebre, le corps d'armée d'Aragon a élargi sa tête de pont au-delà de la Segre devant Balaguer. Plus de 300 prisonniers, de nombreuses voitures et un important matériel de guerre y ont été capturés.

Plus au Nord, en Catalogne septentrionale, dans le secteur de Tremp, à l'Est du barrage, les troupes du corps d'armée de Navarre ont poursuivi leur avance ; elles ont occupé les villages de Crosu, Bostus, San Salvador de Tolo, San Miguel de Vall, San Martí de Barcedana et capturé du matériel. La ligne atteinte par ces troupes dimanche passe par le mont San Corneli la cote 1903, Collado, le village San Salvador de Tolo, le village de Campaneta et la Sierra de Cucu. En abandonnant le village San Salvador de Tolo les miliciens ont perpétré de nombreux meurtres.

Il se confirme que sur le front d'Estremadura aux frontières des provinces de Cáceres et de Toleïde, les miliciens ont subi samedi un sérieux échec.

Salamanque, 12. — Les nationaux

poursuivent leur marche en vue de l'encerclement de Tortosa.

L'artillerie «rouge», a tiré plusieurs coups de canon contre la ville dont la population s'est insurgée et demande à se rendre.

Le commandant de la 43e division républicaine a demandé à se rendre et à reprendre les armes contre les «rouges».

A L'ARRIERE DES FRONTS

Pour les enfants espagnols réfugiés

Londres, 12. A. A. — M. Butler annonce aux Communautés que le gouvernement britannique a décidé de verser dès maintenant 10.000 livres aux enfants espagnols réfugiés, sous réserve que le produit total des autres contributions s'éleverait à une somme au moins équivalente.

La réparation de nos monuments historiques

Ankara, 11. — (Du correspondant du «Tan»). Il a été décidé d'élever de 200.000 à 400.000 Ltqs. les crédits qui avaient été inscrits au chapitre spécial du budget de la direction générale de l'Evkaf pour la réparation des mosquées de Yenikami, Sakullu Mehmet Paşa et autres monuments similaires. Le projet qui a été élaboré a été remis à la G.A.N.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

Une crue du Yeşil Irmak

Partout la fonte des neiges et les pluies provoquent des inondations

Amasya, 11 (Du correspondant du «Tan»). Le Yeşilirmak a débordé causant de sérieux dégâts. Une étendue de 120.000 dönüm comprenant des vignes, des jardins et des villages est complètement sous les eaux. Des centaines de maisonnettes construites à l'intérieur des vignes se sont effondrées. La population emmenant une partie de ses biens ainsi que le bétail s'est réfugié sur les hauteurs avoisinantes. Toutes les organisations du pays se sont mises à l'œuvre pour secourir les sinistrés ; beaucoup de ponts de routes sont obstrués et impraticables. On sauve par canot des vies humaines. La commission qui se rendait au village de Kizilca a été obligée de rebrousser chemin. Le Yeşilirmak grossit de plus en plus. On ne sait pas encore d'une façon définitive à combien s'élevent les dégâts matériels causés par cette crue, mais dans tout cas ils paraissent d'ores et déjà comme importants.

La rivière d'Akşehir a aussi débordé

Akşehir, 11 (Tan). — Vu la fonte des neiges au Sultandagları et la chute de pluies continues, la rivière d'Akşehir a débordé et les eaux se sont répandues dans la plaine. Tous les champs cultivés sont inondés, les villages sont accourus de toutes parts avec leurs pelles et leurs pioches pour détourner les eaux et sauver les champs.

Graves dégâts à Sivas

Sivas, 11 (Tan). — Par suite de la

fonte des neiges et des pluies incessantes de ces derniers jours, le fleuve Hafik a débordé et le quartier Gay est resté sous les eaux. Cette inondation ayant eu lieu la nuit et c'est au prix de mille difficultés qu'on put faire évacuer les gens habitant ces quartiers. Le lendemain les eaux ont commencé à se retirer. Les villages de Geye et Gizdina, situés sur le parcours du Hafik, ont été aussi inondés.

L'hiver en plein printemps !

Arapkir, 11 (Tan). — Depuis quelques jours, la neige tombe ici tellement fort qu'on n'a rien vu de pareil même en plein hiver. Par suite des giboulées, beaucoup de villageois qui étaient venus dans la ville n'ont pu rentrer chez eux.

Aussi bien ici que dans les villages, la disette de fourrage, de foin et d'avoine a commencé. D'autre part, le bois de chauffage commence à manquer partout. Les vieillards de 80 à 90 ans disent tous qu'ils ne se rappellent pas avoir vu jusqu'à présent un hiver pareil en plein printemps. Le fait que les arbres fruitiers et les vignobles seront endommagés à cause du froid inspire de l'inquiétude partout.

Gelée

Suşehri 11 (Tan). — La semaine dernière, il y eut ici une violente tempête de neige. Une villageoise qui se rendait de Refahiye à Ayran fut prise dans la tourmente et la malheureuse périt, gelée de froid.

La liquidation des arriérés d'impôts

Les propriétés des échangeables

Ankara, 11. (Du correspondant du «Tan»). — A tous les échangeables, arriérés et indigents qui ont occupé administrativement un immeuble, déposé ou non par le gouvernement, et pour lequel les opérations de transfert ont été rendues définitives par la loi, il ne sera pas demandé de loyer de compensation pour les temps restants avant lesdites opérations de transfert. Les procès entamés de ce fait ainsi que les poursuites de l'exécution seront arrêtés. Même si les sentences sont définitives elles ne seront pas exécutées.

Un projet de loi a été élaboré en ce qui sera ajouté à la loi ad hoc et concernant la liquidation définitive des affaires d'échange et de transfert. Le gouvernement a demandé à ce projet au Kamutay une interprétation explicative de l'art. 13 de la loi sur la liquidation des arriérés des recettes gouvernementales.

Cette demande a été mise en discussion par les commissions et celle du projet a été préparé un paragraphe explicatif conçu en ces termes :

«Parmi les saisies qui devront être levées de certains immeubles et dont les créances devront être rayées des registres du Trésor, sont compris aussi les immeubles qui ont été affectés aux non-échangeables.»

La journée des délégations balkaniques

Les membres du conseil économique de l'Entente balkanique et ceux du Congrès de la presse balkanique ont poursuivi hier matin les travaux des commissions au palais de Yıldiz. Dans l'après-midi, ils ont visité la ville dans les autos mises à leur disposition et sous la conduite de leur guides.

Voici le programme de la journée d'aujourd'hui :

10 h. — Réunion des Commissions.

13 h. — Déjeuner privé à l'hôtel.

14.30 h. — Visite à l'Exposition d'Histoire.

16.30 h. — Thé au palais de Beylerbey.

20.30 h. — Dîner privé à l'hôtel.

Les journalistes turcs et étrangers sont cordialement invités au thé qui sera donné par le directeur général de la Presse en l'honneur des délégués balkaniques au Palais de Beylerbey. Départ du bateau à 4 h. des quais de Dolmabahçe.

Les membres du Türk kuşu porteront l'uniforme

Ankara, 11 (Du correspondant du «Tan»). Le conseil des ministres a décidé que tous les membres du Türk kuşu qui ont terminé les cours de cette institution et obtenu un diplôme à l'école d'aviation certifiant qu'il ont les aptitudes requises des pilotes ou des observateurs militaires porteront l'uniforme à l'instar des officiers et soldats aviateurs.

La viande à bon marché pour la population d'Ankara

Quelques chiffres intéressants

Bien que venant après le lait, le fromage, le foie qui sont de précieuses denrées alimentaires, la viande, préparée sous diverses formes, ne quitte pas depuis des années nos tables.

Aussi, dans notre pays consommé-t-on beaucoup de moutons, d'agneaux et de bœufs.

Dans la capitale, lisons-nous dans l'« Ulus », parmi les viandes de boucherie, celle du mouton est consommée dans la proportion de 76 et celle de bœuf de 22 pour cent. Le 2 pour cent restant représente la viande que la majorité des citoyens ne mange pas.

Chez nous, ce sont dans les villes que l'on mange le plus de viande, soit, d'après la statistique, pour 396 villes ayant une population de 3.756.000 âmes 15,61 kilos de viande par tête d'habitant.

En l'année 1935-1936 cette consommation par tête d'habitant a été de 11,1 pour les villes et les villages. A Istanbul elle a été de 22,26 pour l'année 1937, proportion qui, certes, a augmenté par suite de la réduction des prix, dernièrement intervenue. Pour Izmir, elle est de 22,33 et pour Ankara de 31,24, ce qui prouve que ce sont les habitants d'Ankara qui mangent le plus de viande.

A condition de ne pas perdre de vue beaucoup de facteurs économiques et sociaux dans la comparaison qui va suivre, voici quelle en est la consommation par tête d'habitant pour les pays ci-après :

Allemagne	54 kgs
Belgique	41 »
Danemark	66 »
France	34 »
Italie	15 »
Hongrie	35 »
Pologne	19 »
Angleterre	63 »

Vous êtes-vous préoccupé de savoir comment Ankara assure ses besoins en viande ? En tout cas ne croyez pas qu'il n'y ait pas de moutons et de bœufs. En effet, Ankara se procure une grande partie de la viande qu'elle consomme sur des marchés lointains soit, en hiver, pour ce qui est de la race bovine d'Adana, d'Eskis-hir, de Bursa et pour les moutons de Sivas. L'agneau vient de la région de l'Egée et surtout de Salihli et d'Alaschir.

En définitive, 60 pour cent de la viande de mouton nécessaire à Ankara et 80 pour cent de celle de bœuf lui sont assurés par les vilayets lointains.

Voici d'ailleurs qu'elle a été la consommation de la capitale en 1937 :

Agneau	kilos	52.000
Mouton	»	2.798.000
Chèvre	»	89.000
Veau	»	80.000
Bœuf	»	830.000
Porc	»	18.000

Ce sont les grossistes ou les bouchers qui ravitaillent la capitale en viande, mais il y a aussi de multiples intermédiaires inutiles. Leur rôle consiste, avant que le bétail ne soit introduit sur le marché, à s'entretenir soi-disant pour faire aux bouchers des ventes à crédit. Cependant ils provoquent surtout la hausse des prix. Leur nombre à Ankara est de 200. Pour ce qui est de leur influence sur la majoration des prix, il y a une année et demie la formule adoptée par la municipalité pour cette fixation était la suivante :

Droit de pesage à l'abattoir, taxe de l'abattoir, frais pour le nettoyage des boyaux, frais de transport, frais des bouchers détaillants et le bénéfice qu'il doit réaliser.

Comme tous ces éléments entrant en ligne de compte sont connus et fixes, sauf le droit d'après le poids du bétail, il s'agissait, pour empêcher la spéculation et le rôle néfaste des intermédiaires, de faire disparaître tout ce qui était anormal et contraire à la formule adoptée.

C'est ce que la municipalité d'Ankara a fait en supprimant tout simplement les intermédiaires.

Dorénavant les animaux de boucherie seront vendus dans les marchés attenants à l'abattoir par leurs propriétaires ou par des négociants nantis de certificats d'origine. Les ventes s'effectueront en base du kilo. De plus et pour parer à toute éventualité, la municipalité d'Ankara s'est adressée au marché où elle se fournit le plus, celui de Sivas, pour s'assurer l'envoi de viande.

Nous devons noter ici que sur les 85 bouchers d'Ankara il peut se faire qu'il y en ait qui trompent encore le public. Le devoir de celui-ci est de les signaler aussitôt à la municipalité. La mentalité qui consiste à se dire « qu'est-ce que cela peut me faire » est l'ennemie de la solidarité sociale.

C'est le contrôle automatique du public qui facilite l'accomplissement des devoirs des départements officiels.

L'Egypte augmente les droits de douane sur les cotonnades

Le Caire, 12 AA. — L'augmentation des droits de douane sur les cotonnades et les fils de coton s'élevant jusqu'à cent pour cent entrera en vigueur immédiatement en Egypte.

La vie intellectuelle

La commémoration de D'Annunzio par le Dr Ferraris

Gabriele d'Annunzio a été commémoré hier, à la « Casa d'Italia », sous les auspices de la « Dante Alighieri », de façon particulièrement impressionnante.

Sur la scène, ornée d'un portrait du poète, de guirlandes de lauriers et de rubans aux couleurs d'Italie et aux couleurs de Fiume, le Prof. Contino ancien légionnaire fiumain est venu apporter tout d'abord un vibrant témoignage de l'indéfectible attachement de ceux qui vécurent l'épopée et son tragique épilogue envers Celui qui fut et demeure pour eux le « Comandante ».

Puis, on entendit le Dr Ferraris, directeur des écoles italiennes de notre ville, qui, dans une improvisation frémissante, nourrie d'idées et débordante de sentiment, évoqua en D'Annunzio l'homme, le poète et le soldat et sut le fonder admirablement en une seule personnalité morale.

L'orateur procéda tout d'abord à une critique singulièrement pénétrante... des critiques de D'Annunzio.

Beaucoup d'experts, habiles à disséquer une œuvre d'art, à analyser son anatomie intime jusqu'au point de ne laisser sous leur scalpel qu'un cadavre, se sont penchés sur la production multiple et fulgurante du poète-soldat. Ils ont été frappés tout d'abord par sa perfection, par ces vers tour à tour magnifiques, — et le poète en a écrit plus de 30.000 ! — par cette prose d'une richesse verbale étourdissante. Et ils lui ont fait un grief de cette perfection même qui demeure entière quel que soit le sujet auquel s'applique l'écrivain, noble ou vulgaire — de cette uniformité dans la perfection qui fait disparaître l'opposition nécessaire des ombres et des lumières.

On a mis en doute aussi la sincérité de D'Annunzio, et jusqu'à la poésie même de son œuvre.

L'orateur fait justice de ces griefs et, pour achever de les balayer d'un geste définitif et vengeur, il lui suffit de lire quelques pages du maître, ce qu'il fait avec une compréhension profonde qui lui permet d'en mettre en valeur les moindres nuances.

Il observe que la partie de sa production où D'Annunzio se révèle nettement désadant (ce mot devant être entendu dans le sens d'école littéraire) est celle qui a eu le plus grand retentissement en Italie même et à l'étranger, qui lui a conquis une gloire mondiale — preuve que l'écrivain avait su interpréter l'esprit même de son temps, de l'époque où se place cette partie de son œuvre. D'autre part, on observe toujours chez lui une parfaite correspondance entre le mot et le sujet traité.

Le Dr Ferraris nous montre, dès les premiers poèmes de jeunesse du poète, une tendance à se surpasser, à se fondre dans la nature, dans quelque chose de plus grand, de plus vaste que son être physique ou il s'épanouirait tout en subsistant lui-même. Cette aspiration, modifiée dans son objet, se retrouve dans toute son œuvre. La patrie, la grandeur nationale, le « mare nostro » seront pour lui autant de leviers pour s'élever au-dessus de la petitesse quotidienne de la bassesse ambiante et des calculs d'intérêt mesquins.

On a voulu voir dans les poèmes lyriques et les drames où il exalte l'héroïsme et se complait à broder des fresques puissantes où éclatent l'ivresse de la bataille, du sang et de la mort, l'effort de l'esthète blasé, gorgé de sensations qui ne le font plus vibrer, à la recherche de frissons nouveaux pimentés par une pointe de sadisme. L'orateur y voit surtout une tentative de l'écrivain de s'élever, de monter vers les cimes en luttant contre la matière qui l'opprime et l'opprime, — mais sans toutefois renier cette matière dans laquelle il discerne un contraire toutes les possibilités et la source de tous les élan. Cette attitude de D'Annunzio qui rompt avec l'opposition classique entre la matière et l'esprit est, pour le Dr Ferraris, un des aspects caractéristiques de ses conceptions.

Mais c'est surtout D'Annunzio vivant sa poésie, faisant de l'épopée quotidienne l'aliment et l'objet de son existence pendant les années de guerre que le Dr Ferraris nous a parlé avec l'enthousiasme doublement fraternel du combattant et de l'intellectuel. Cette poésie nourrie non plus de gestes vains et de paroles « mais d'actes, qui trouve dans la pratique de l'héroïsme son prolongement et son aboutissement naturels est le legs moral le plus précieux de D'Annunzio à l'Italie nouvelle ; cette poésie qui ne se borne pas à chanter les héros mais qui est une incitation directe à l'héroïsme, au sacrifice, à la lutte est d'ailleurs l'esprit même de l'Italie de Mussolini.

Le consul général d'Italie, le duc Badoglio, le commandant de frégate et Mme Ferrero-Rognoni, le comm. et Mme Campaner ainsi que la foule d'auditeurs qui emplissaient la salle de la Casa d'Italia ont fait à l'orateur une véritable ovation. — G. P.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La célébration du 19 mai

On sait que le 19 mai, anniversaire du débarquement d'Atatürk en Anatolie, de grandes exhibitions de gymnastique sont faites chaque année en notre ville. On s'emploiera à ce qu'elles revêtent cette année une solennité et une portée toutes spéciales. Le vali-adjoint M. Hüdaî Karataban a eu à ce propos hier un échange de vues avec les « kaymakams » de divers kazas de notre ville, les délégués du Parti, le directeur de l'Instruction publique et les présidents des Halkevi. La commission ainsi formée élaborera le programme des réjouissances et des manifestations. Cette année, la participation aux exercices de gymnastique d'ensemble ne sera pas limitée aux seuls élèves des lycées et des écoles secondaires ; ceux des écoles primaires y prendront part aussi. Ils se dérouleront pour Beyoğlu et Istanbul au stade de Taksim et au stade de Şeraf ; pour la rive d'Anatolie et les quartiers de Kadıköy et d'Üsküdar, au stade de Fenar.

Un jour spécial sera affecté aux exercices des tout petits gymnastes de nos écoles primaires.

La commission qui s'est réunie hier au vilayet s'est occupée aussi de la fixation du programme pour la célébration de la journée du 23 avril, fête de la souveraineté nationale et de l'Enfance.

LA MUNICIPALITE

Le pont sur la voie ferrée de Haydarpaşa

La question de la construction d'un pont au-dessus du passage à niveau de Haydarpaşa continue à faire l'objet de négociations entre la Municipalité et la Direction des Voies Ferrées. Cette dernière administration a inscrit sa part de frais, à ce propos au budget de 1938 ; la Municipalité, elle, déclare que sa situation financière actuelle ne lui permettra de réserver des fonds à cet effet que sur son budget de 1939. Elle a demandé des pouvoirs à cette fin à l'Assemblée de la Ville. En attendant, l'Administration des Chemins de fer entamera les travaux.

Les plans du pont sont achevés. L'une des extrémités se trouvera devant l'hôpital de Haydarpaşa et l'autre au qual. Les autos et voitures passeront sur le pont ; il se peut aussi qu'il en soit de même de la ligne du tramway ; le train passera sous le pont.

Les adjudications auront lieu en juin.

Des abattoirs partout...

Par décision du ministère de l'Intérieur il devra y avoir dans toutes les localités de Turquie, y compris les villages, des abattoirs organisés de façon scientifique. A cet effet, on enverra aux municipalités des spécimens du matériel à employer et des modèles réduits des installations à réaliser. On espère remédier ainsi à la façon anti-hygiénique dont la viande est abattue et vendue bien souvent.

Le sanatorium de Heybeli

Le sanatorium d'Heybeli se développe de jour en jour ; il compte actuellement 160 lits. Le ministère de la Santé publique et de l'Hygiène attache une importance toute particulière à cet établissement et à l'amélioration de ses installations. Il a été pourvu d'installations Röntgen et de microscopes. La construction d'un nouveau pavillon de 100 lits a été entamée. Elle sera vraisemblablement achevée en mai. Une salle de cinéma à l'intention des malades y sera également aménagée.



— Je n'ai pas entendu le titre de cette chanson qui vient d'être exécutée à la Radio d'Istanbul... — Moi non plus... Mais on la répètera demain...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LES MUSEES

Les nouvelles collections numismatiques

Nous avons dit que la Relation annuelle du T. T. O. K. a réservé une mention toute particulière au développement de nos musées. On y relève notamment que les monnaies, les médailles et les pièces de parure accumulées depuis plus d'un siècle par le Musée archéologique d'Istanbul ont été organisées et présentées sous forme de collection dans une salle à part. Cette collection, — dit le rapport du T.T.O.K. — est de nature à donner une idée d'ensemble de l'évolution de la monnaie depuis son apparition jusqu'à un développement actuel de la technique en frappe ; les milliers de pièces appartenant au Musée y ont été disposées suivant l'ordre chronologique.

La collection des médailles contient un exemplaire de toutes celles qui ont été frappées en Turquie.

Quant aux collections de bijoux et parures, elles contiennent tous les bijoux en or, en argent et en ivoire, d'une grande valeur historique et artistique, découverts lors des fouilles de Telhalef, Cerablus, Asur, Seyda Efes (Ephèse), Sart (Sarde) Bergama et autres ; des bagues, bracelets, et autres pièces de parure romaines, byzantines et ottomanes. La présentation de ces collections a été saluée avec le plus vif intérêt dans le monde archéologique international.

Une très grande et très riche collection de tapis a été inaugurée au Musée des antiquités turques et islamiques. Ces tapis remontent, en général, aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles et comprennent des tapis turcs ainsi que des pièces du Caucase et de l'Iran.

LES ARTS

Récital André Bastié

La charmante vedette André Bastié, du Casino de Paris, se fera entendre à l'Union Française, le samedi 16 avril 1938, à 21 h. 30, dans un répertoire des plus séduisants et des mieux choisis, avec le concours du pianiste de couleur Pass-Chasse et le duo Duo-Gaba.

On peut se procurer des billets à l'Union Française et en Ville. Prix : 100 piastres.

Une intéressante manifestation musicale en perspective à l'Union Française

« Musique d'hier et d'aujourd'hui » tel est le sujet d'un intérêt captivant par lequel M. Léon Enkserdjis clôturera à l'Union Française, le 21 avril, la série de ses conférences-auditions de cette saison.

Cette conférence, préparée avec un soin minutieux par M. L. Enkserdjis qui y studiera avec sa compétence coutumière, les multiples aspects du problème de la vie musicale contemporaine, dans ses rapports avec l'évolution des mœurs, le progrès scientifique, les nouvelles conceptions esthétiques, etc., constituera pour l'élite intellectuelle et musicale de notre ville un vrai régal où l'art, la musique et le sentiment trouveront leur compte.

Elle sera suivie d'une audition particulièrement attrayante, comprenant des œuvres de Gui laume Leken, Gabriel Fauré, Jacques Ibert, Maurice Ravel, etc.

Indemnités

Berlin, 12 AA. — M. Hitler décréta que les fonctionnaires et employés des services publics d'Autriche qui avaient été l'objet des mesures disciplinaires de la part du régime déchu seront indemnisés.

ZLATKO BALOKOVIĆ

C'est incontestablement un grand, un très grand violoniste. Il nous a littéralement emballé samedi dernier au cours du ravissant concert qu'il a donné au Théâtre Français sous le haut patronage du vali-préfet d'Istanbul et de M. le consul-général de Yougoslavie.

Zlatko Baloković est de la lignée des maîtres illustres de l'archet. Instrumentiste hors-série, virtuose d'une valeur inestimable il rassemble en sa personne les qualités de mécanisme les plus rares, les plus recherchées et célébrées, qui soient, à un « pathos », un sentiment que tout mélomane digne de ce nom recherche en un artiste.

Le jeu de Zlatko Baloković est non seulement clair, ample, délicat et très fin, il est aussi chaud au possible et prenant à l'excès.

Il vous empoigne et vous ravit. Et c'est ce qui explique l'immense succès qu'il obtient auprès du public. Celui d'élite qui assistait samedi au premier concert de ce virtuose incomparable lui a amplement prouvé le plaisir qu'il prenait à l'entendre en l'acclamant après chaque morceau. Et à la fin de l'audition, insatiable, il exigea de l'artiste plusieurs bis.

Et Zlatko Baloković enthousiasmé lui-même en consentant les bis exigés ne cessait de se surpasser. Artiste non seulement de haute valeur connaissant à fond son métier, mais musicien parfait doublé d'un être d'élite d'une intelligence éveillée, Zlatko Baloković avait tenu à se présenter à nous pour son premier concert dans un repertoire non seulement varié, mais présentant un attrait tout spécial.

Car parmi les auteurs célèbres qu'un violoniste se doit d'inclure dans un programme de récital digne de ce nom, le virtuose yougoslave avait tenu à y faire figurer aussi deux œuvres typiques slaves ayant pour base, dans leur trame musicale, le folklore de son pays.

Après nous avoir joué avec un sentiment rare et une technique impeccable la magistrale *Sonate en ré majeur* de Vivaldi, revue par l'illustre Respighi et que le public goûta avec ravissement, M. Baloković attaqua la *Sonate H. moll op 36* du compositeur slave Milojé Milojčić. C'était la première fois qu'il nous était donné d'entendre et le nom de l'auteur et son œuvre.

L'impression que cette sonate produisit sur nous fut des meilleures.

Elle nous prouva aussitôt qu'elle fut conçue et composée par un compositeur de haut mérite possédant à fond l'art moderne de la composition.

Il a su — en s'aidant du folklore de son pays natal ou en s'inspirant simplement des belles mélodies dont il eut l'occasion de s'emparer au cours de sa vie, là-bas — faire naître une œuvre d'une originalité et d'une beauté parfaites.

Puissamment charpentée, écrite dans un style moderne et nourri, faisant travailler tout autant le violon que le piano auquel, ma foi, M. Milojé a confié un rôle tout aussi important qu'à celui du soliste, cette sonate fut rendue par Zlatko Baloković à la perfection.

En virtuose supérieurement doué et en musicien de haute lignée qu'il est M. Baloković, tout en mettant en relief toutes les beautés que contenait l'œuvre, l'a jouée avec ce sentiment inné et ce jeu tendre et aisé qu'il sait mettre dans tout ce qu'il joue que ce soit un andante mièvre ou passionné ou un allegro dans lequel la volubilité autorise la sécheresse.

Zlatko Baloković qui se surveille sans cesse ne sait pas faire pareilles concessions. Il est toujours égal. Et son jeu s'en ressent le plus agréablement du monde. Après l'exécution de cette sonate le public ravi lui fit une ovation des plus enthousiastes.

Le célèbre violoniste yougoslave nous fit alors entendre le fameux et si connu *Poème de Chausson*, une vraie œuvre musicale que nous eûmes cette saison même l'occasion d'entendre exécuter aussi par un illustre artiste et que M. Baloković rendit avec tout l'art requis.

Puis, abandonnant l'exécution des morceaux d'envergure, M. Baloković nous charma en exécutant des œuvres aux mélodies prenantes qu'il rendit en laissant parler sa belle âme de poète tendre et passionnée.

Deux œuvres de l'école espagnole moderne tout d'abord : *Chant du Rossignol* de Granados-Siegel et la Danse espagnole archiconnue de Falla, d'un attrait tout particulier, revirent l'assistance.

De Debussy, M. Baloković exécuta *Menestrels*. Il nous plut énormément, dans cette œuvre du grand disparu qu'il sut mettre en valeur et qui, contenant une mélodie enchanteresse fut interprétée nostalgiquement par le grand virtuose.

Le concert prit fin par la *Rapsodie croate* de Lhotka. Dans cette œuvre, tel un rapsode talentueux et doué l'auteur assemble dans les harmonies à souhait des mélodies populaires d'une beauté et d'une fraîcheur rares. Ainsi que son sous-titre l'indique, dans cette « Chanson des moissonneurs » on sent filtrer — l'interprète l'ayant fait ressortir à souhait — la joie du villageois qui prend part allègrement à la fête en chantant ou en dansant folle-

Où se trouve la Turquie ?

Vous imaginez-vous, se demande M. Baydar dans l'« Ulus », qu'il puisse se trouver un intellectuel quelconque ignorant où se trouve la Turquie ? Même un enfant ayant terminé ses études primaires connaît non seulement sa géographie, mais il a des notions générales au sujet de la situation politique et économique des divers pays.

Un jeune homme faisant ses études dans la ville de Poitiers en France m'écrit :

« Des questions très bizarres me sont posées journellement telles que : Où se trouve la Turquie ?

« Porte-t-on le fez ? Est-ce un couvre-chef élégant ? Qu'entend-on par femmes voilées ? La Turquie est-elle bien différente de la France ?

« Si ces questions étaient posées au peuple nous nous exprimerions de recifier toutes ces fausses conceptions en nous réjouissant d'en avoir trouvé ainsi l'occasion.

« Or, hier, je m'étais rendu au bureau de l'état-civil pour obtenir une carte d'identité.

« La personne chargée de ce service a retiré du tiroir de son bureau une liste et, après l'avoir bien examinée, elle me dit :

« Je ne connais pas de nation turque.

« Je me sentis devenir fou.

« J'ai vivement protesté.

« Elle m'a tendu la liste de tous les pays mais le nôtre, c'est-à-dire la République turque, ne figurait pas ; il avait l'Empire ottoman !

« Admettons que l'employée soit une ignorante.

« Que dire de ceux qui distribuent aux employés de telles listes ?

« Je crois inutile de commenter ce que l'on vient de lire.

« Nous savons que nous avons des milliers de choses à apprendre aux pays étrangers en ce qui concerne la Turquie.

« Tout en appréciant qu'il est difficile dans 15 ans de rectifier toutes les erreurs s'étant accrues dans les esprits depuis des siècles par les livres classiques des écoles de l'Occident, par les contes il faut néanmoins travailler à trouver les moyens pour faire connaître au monde nos vérités.

« Mais n'oublions que les journaux de l'étranger ont adopté comme principe non pas tout d'abord d'instruire leurs lecteurs, mais avant tout d'assurer la sauvegarde de leurs intérêts.

LES CONFÉRENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Aujourd'hui, mardi, 12 courant à 18 h. 30, M. le Prof. Münir fera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, une conférence sur

La mécanisation et ses résultats

Samedi, 19 courant, à 20 h. 30, notre excellent collègue M. Refik Ahmet Serengil, auteur d'un remarquable ouvrage sur le théâtre turc, fera au siège du Parti, de la rue Nuruosmaniye, une conférence sur

L'« orta oyun » et Karagöz

La pêche à la baleine

Londres, 12 A. A. — Le gouvernement britannique a invité les signataires de l'accord sur la pêche baleinière à une conférence internationale qui se réunira le 13 juin pour discuter les modifications à apporter à l'accord international.

Les Etats invités sont : l'Allemagne, les Etats-Unis, l'Afrique du Sud, l'Argentine, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande du Nord, l'Irlande, la Norvège, le Danemark, la France, le Chili, le Panama et le Japon.

A un certain moment, à travers les accords d'archet de Baloković on peut voir comme dans un prisme optique des couples tournoyer ou exécuter une farandole endiablée autour d'un grand arbre ; puis, la danse terminée les couples enlacés scander leur juvénile ardeur en se donnant l'accolade ou en échangeant un chaste baiser.

Tout ceci M. Baloković l'a fait ressortir merveilleusement bien.

C'est par une save nourrie d'applaudissements — on ne peut plus mériter — que le public salua la fin de ce premier concert de ce grand homme du violon qui fait si grandement honneur non seulement à l'art, mais aussi à son pays !

Ainsi que nous le disons au début le public insatiable exige de lui plus de public et si cela eût été possible il eût voulu l'entendre ainsi les heures entières lui jouer les belles mélodies ou les sons prenant qu'il sait sourdre de son violon tout en tendre, plaintif et passionné, les passages lents que rapides.

Le Mo Sluszny, le jeune pianiste qui a accompagné M. Baloković, est un musicien et un virtuose éminent. Il s'est acquis de sa tâche supérieure et distinguée par la Sonate de Milojé, notamment qu'il est un excellent pianiste doublé d'un musicien hors ligne.

Toutes nos félicitations. — C. C'est ce soir qu'a lieu au Théâtre Français le 2me et dernier concert de M. Baloković.

CONTE DU BEYOGLU

Les parfums de Léone

Par Frédéric BOUTET

Dans le studio-salle à manger-chambre à coucher, Léone dina rapidement avec Paula, sa jeune vendeuse, dont le visage eût pu servir d'enseigne à la petite parfumerie célèbre dans Montparnasse.

Traversant la boutique coquette et embaumée, la jeune femme se trouva sur le trottoir et, tournant la tête, jeta un coup d'œil satisfait sur Les Parfums de Léone, et songea : « Quel joli magasin !... »

— M. le comte n'est pas encore là dit-il, déferent.

— Je vais l'attendre, dit Léone qui gagna, au bout de la salle, une table libre et un peu isolée.

Un garçon s'empressa, apporta le cocktail demandé, donna du feu pour la cigarette. Léone attendit... L'attendre, lui, était encore une joie.

Il était beau et élégant comme un héros de cinéma, il portait un titre, il appartenait à une noble famille, il vivait dans le grand monde... et il l'aimait, il venait ici tout exprès pour la voir... on le savait... quel triomphe de vanité !

— Oui, je sais, mon chéri. Tu dinais la soir, la marquise. Ton oncle, M. l'ambassadeur, était là ?

— Elle continua, l'interrogeant sans se laisser sur sa famille, sur son existence mondaine, sur son installation à Neuilly, dont il hériterait. Souriant, il répondait avec négligence. Ne lui avait-il jamais déjà donné cent fois tous ces détails ?

— Et il lui parla d'elle-même, de sa parfumerie, de ses gains... Elle était flattée qu'il daignât s'intéresser à des choses si au-dessous de lui... Mais elle se rassombrant quand il lui dit qu'il devrait la quitter à minuit ce soir-là.

— Tu ne me caches rien, Henri ? dit-elle, angoissée. Tu ne vas pas partir en voyage ?... ou bien, on ne peut pas se marier ?

— La rassura, touché de son émoi. A l'instant, tous deux sortirent du café et se dirigèrent vers le trottoir pour monter dans une magnifique auto qui attendait le jeune homme.

— Léone, elle suffoqua, folle de joie, et continua vers Neuilly. Il sonna.

— Comme elle m'aime... Quelle brave femme... Son passé, je m'en fiers. Je vais l'épouser... elle le mérite.

international ! Il sursauta.

— En voilà une idée ! Je suis employé dans une usine d'automobiles. Je suis un bonhomme, mais je m'appelle seulement Henri Decroix. C'est un camarade avec qui je venais par ici qui me trouvant l'air chic, m'a fait la blague de m'appeler monsieur le comte. Les gens ont cru que c'était vrai... et, quand je t'ai rencontré, j'ai vu que ça t'impressionnait, alors... Tu vois qu'on peut très bien se marier... Eh bien, tu ne réponds pas ?

Léone se retenait de pleurer sur son rêve écroulé. Elle essayait d'y substituer la réalité : Henri Decroix, employé d'usine... Oui, mais elle l'aimait.

— Ecoute, dit-elle, gravement, je veux bien te pardonner et t'épouser. Mais on ne le dira à personne et on vivra comme avant... Pour les « Parfums de Léone » tu te rends compte, ça ferait du tort... Alors, comme ça, tu comprends, tu resteras : « Monsieur le comte »...

Visitez les NOUVEAUX MAGASINS BAKER

EX-HAYDEN

Les plus beaux dans leur genre. Vous y trouverez actuellement le plus riche assortiment en divers mobiliers. Tels que Salons, Salles à manger, Chambres à coucher à des prix et conditions mieux et meilleur marché que PARTOUT ailleurs.

Unique concert ALFRED CORTOT

L'émminent pianiste français Le programme détaillé sera affiché et la location ouverte à partir de demain mercredi aux guichets du Théâtre Français

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc) Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brousof, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Ile Caïre, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

- Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karavoy. Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir

Location de coffres dans Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travailleur's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Vi économique et financière

Nos relations commerciales avec la Suisse

Accroissement du volume général des transactions

Les régimes des importations de la Suisse est en principe libre pour les marchandises de provenance turque. Outre la réserve concernant le coton, la laine, le poil ou les dentelles fabriquées avec de la soie naturelle ou artificielle, on a résumé ci-dessous un communiqué du Département économique fédéral concernant l'importation des céréales et qui intéresse notre pays :

A partir du 1er janvier, les négociants qui veulent importer de l'orge, du seigle, de l'avoine, du maïs, de la farine de maïs et d'autres céréales, du riz, des haricots, des pois-chiches, des lentilles et d'autres légumes, des matières fourragères telles que la paille, le foin devront s'adresser à Berne à la société des céréales et matières fourragères suisses pour obtenir le contingent désiré.

On n'accordera les permis qu'à ceux qui sont inscrits dans les Chambres de Commerce et aux négociants qui, d'une manière continue, s'occupent du commerce de ces matières.

Les contingents demandés seront donnés sous les conditions fixées par la Société et dans le cadre des contingents alloués par le Département Fédéral économique aux divers pays exportateurs. On peut aussi demander des garanties aux intéressés certifiant que l'on utilisera les contingents alloués.

Ceux qui ont obtenu les permis nécessaires devront obligatoirement acheter comme auparavant et dans le cadre des instructions données par le Département Fédéral de l'économie.

TABLEAU I: Année, Exp. de la Suisse (1000 Ltqs), Exp. gén. (1000 Ltqs), %

TABLEAU II: Année, Imp. de la Suisse (1000 Ltq), Imp. gén. (1000 Ltqs), %

La situation de notre commerce avec la Suisse, la valeur de nos exportations et importations générales ainsi que le rapport de notre commerce des importations et exportations avec la Suisse par rapport aux importations et exportations générales sont indiqués dans les tableaux I et II. Les tableaux I et II indiquent que nos exportations à partir de 1933, comparativement aux années précédentes, accusent un grand développement

et qu'elles augmentent chaque année, tandis que nos importations ont diminué à partir de 1930 et qu'elles sont maintenant en train de se rapprocher du point maximum qu'elles avaient atteint en 1929.

Les principales matières d'exportation sont les tabacs en feuilles, l'opium, les noisettes décortiquées, les figues sèches, les raisins secs, le blé, les étapis.

Il ressort, des diverses statistiques établies pour ces divers produits, que nos exportations pour la Suisse suivent un cours ascendant d'année en année. Cette hausse a toujours continué, quoique l'exportation générale de certains produits tels que les figues, les raisins, le blé aient enregistré un léger recul au cours des mêmes années.

Nos principales matières d'importation sont : les montres et les pendules, les fils de coton, les cotonnades, les fils de soie artificielle, les teintures artificielles, les couleurs organiques industrielles.

En outre, on fait venir de Suisse en quantité importante, des moteurs électriques, diverses machines, des instruments de physique, des moulins, des fils de laine, des fils de fer ou de laiton pour des tamis, de l'aluminium et ses composés.

On peut dire que notre pays s'assure la presque totalité de ses besoins en montres en Suisse et, au cours des quatre dernières années, les importations de ce article ont de beaucoup augmenté comparativement aux années précédentes.

Quant aux fils de coton, nos importations au cours des années 1930-33 étant en moyenne de 40.000 ltqs., elles augmentent en 1934-35 pour s'élever tout d'un coup en 1936 à ltqs. 207.561. De la même manière, l'importation des cotonnades, du fil de soie artificielle, des couleurs chimiques a augmenté de concert avec nos importations générales.

Ce soir Mardi à 21 heures au Théâtre Français Concert d'Adieux BALOKOVIC le grand violoniste yougoslave DANS UN Programme formidable

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat - en particulier et en groupe - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentant plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. - ENSEIGNEMENT RADICAL. - Prix très réduits. - Ecrite sous «REPETITEUR».

Petit appartement confortable à louer. Emplacement aéré et ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topçu Caddesi.

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers SIS ADANA vers le 18 Avril SIS SAMOS vers le 18 Avril SIS MACEDONIA vers le 24 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza SIS ADANA charg. le 22 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam SIS THESSALIA charg. le 20 Avril

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Cécilie pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-44769



Le triomphe vocal et musical de l'écran

VENDREDI SOIR au SAKARYA

Les fêtes de Pâques en Italie

Rome, avril. — Des fêtes traditionnelles ont lieu en Italie pendant toute la Semaine Sainte; ces fêtes qui remontent aux plus antiques traditions évoquent toutes les phases de la Passion.

Dans toutes les églises de Rome, et surtout à Saint Pierre, se déroulent des cérémonies très intéressantes auxquelles prennent part les plus hauts dignitaires ecclésiastiques. Le Dimanche des Rameaux, l'on distribue des rameaux d'olivier bénis dans toutes les églises en signe de paix, tandis que sur la place Saint Pierre l'on vend aux fidèles des palmes tressées artistiquement.

De magnifiques cérémonies se déroulent pendant tout le cours de la semaine dans les basiliques de Sainte Marie Majeure, de Saint Jean et de Saint Pierre. Le Jeudi Saint, toutes les églises ont leur «Tombeau» orné de plantes rares et de blé en herbe. Une procession, à laquelle prend part la Confrérie de la Sainte Croix, en grande partie composée par des membres de la vieille noblesse romaine, a lieu le Jeudi-Saint à l'Eglise de Sainte Croix de Jérusalem. A Saint Jean de Latran, les fidèles gravissent pieusement la «Scala Santa», en souvenir de la Passion du Seigneur.

Le Samedi Saint et le Dimanche de Pâques, des offices sont célébrés dans les basiliques et dans les églises de la Ville Eternelle; ces offices comprennent des bénédictions, des messes chantées, de belles processions, ainsi que la bénédiction du Clergé Pascal.

Le clergé vient bénir les maisons des fidèles le Samedi Saint, après la cérémonie de la Résurrection.

Sur la place du Dôme, à Florence, a lieu une fête traditionnelle : la Scoppio del Carro. Un magnifique char, orné de fleurs et traîné par deux paires de bœufs richement caparotés, s'arrête sur la place entre le Baptistère et le Dôme : au moment où l'on chante le «Gloria», une colombe artistiquement imitée, et symbolisant l'Esprit Saint, est lancée sur le fil qui relie le Dôme au char et met le feu à ce dernier. La colombe, revenant ensuite en arrière, rentre dans l'Eglise. De la façon dont le char prend feu les Florentins tirent les pronostics de l'année, spécialement en ce qui concerne les travaux des champs.

A Bari et dans toute la province d'énormes statues représentant des épisodes de la Passion sont portées solennellement en procession, tant qu'à Capri également lieu une procession très caractéristique le Vendredi-Saint. Il en est de même à Cascia, à Cervia, à Bormio, à Eilat et dans toutes les villes de la Sicile, ainsi que dans de nombreuses villes d'Italie.

A Assise a lieu pendant la Semaine Sainte, en plus des cérémonies qui se déroulent à la Basilique, une procession qui, la nuit du Vendredi-Saint, parcourt les rues de la vieille Cité illuminées de torchères; cette cérémonie nocturne a lieu sur l'initiative de la Confraternité des «Cruciferi» qui la suivent pieds nus en portant une immense Croix.

Piano à vendre tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Mouvement Maritime

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Table with columns: Departis pour, Bateaux, Services, Dates. Lists routes to Brindisi, Trieste, Naples, etc.

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Marmara, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44688

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Bourgas, Varna, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata, Tél. 44794

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les horizons qui s'élargissent

M. Ahmet Emin Yalman rapporte le fait suivant dans le "Tan" :

Samedi soir, à l'hôtel de Yalova, après le souper, je m'étais allongé dans un commode fauteuil du salon moderne et si plein de confort de l'hôtel. Il y avait à mes côtés un Balkanique. J'ignore son nom, sa nationalité, ce qu'il fait dans la vie. Etant donné que je connais personnellement tous les délégués à la conférence de la presse ce devait être, certainement, un délégué à la conférence économique.

Poussés par le besoin d'entamer la conversation, nous nous sommes murmurés l'un à l'autre nos noms. Je n'ai guère retenu le sien ni il n'a pu vraisemblablement se souvenir du mien. Mais cette petite formalité nous permettait de causer. Nous causâmes.

Au bout de dix minutes, ce frère balkanique, dont j'ignorais même l'existence dix minutes plus tôt, ne différait en rien d'un ami que j'eus connu depuis 40 ans.

L'identité de vues et de sentiments entre nous engendrait un rapprochement et une intimité immédiats. Evidemment, notre amitié n'était pas le produit des dernières dix minutes; elle avait mûri au cours de cinq siècles de vie commune. Pour le voir et le sentir, il avait suffi de fermer une porte de l'histoire et d'en ouvrir une autre.

— Savez-vous, m'a dit mon nouvel ami, à quoi je pensais tout à l'heure? Ce bel hôtel a été créé par une nation balkanique dont la situation est identique à celle de mon propre pays. Elle s'est découverte le droit de créer de la prospérité pour elle-même avec le produit de ses travaux, elle a appris à créer cette prospérité et elle s'est mise à l'œuvre.

Dans un passé très proche, nous nous croyions à peine, dignes nous tous, d'hôtels qui ressemblaient à des hans. La source de notre travail s'écoulait dans les pays étrangers. Les pays capitalistes et impérialistes nous inculquaient cette idée: «Vous êtes arriérés; vous êtes incapables et dépourvus de toute disposition. Vous ne pouvez rien faire. Nous ferons tout à votre place. Et nous vous donnerons aussi un pourboire.»

Et nous croyions cela. Nous nous battons, nous nous querelions entre nous afin que les étrangers fussent en mesure de nous ravir plus facilement notre pain. Maintenant nous avons tous découvert la bonne voie. Nous sommes tous des nations jeunes, fortes, laborieuses, bien douées, décidées à réparer le passé. Nous ne convoitons le pain, le progrès ou la prospérité de personne; mais nous ne tolérons pas ceux qui prétendent nous arracher les produits de notre travail, au profit d'autres pays, qui jaloussent notre indépendance pour une raison ou une autre.

Le problème du combustible dans nos villages

M. Asim Us constate dans le "Kurun" :

Les paysans d'Anatolie utiliseraient, paraît-il, tous les ans, comme combustible, 3 millions et demi de bouse; ce fumier desséchés représenterait 14 millions de tonnes de fumier frais. Une tonne de fumier jetée sur un champ assure 30 kigs de récolte de plus, soit environ 1 Ltq. 1/2.

Il résulte de ce calcul que nos paysans brûlent tous les ans dans leurs âtres une fortune qui assurerait 21 millions de Ltqs de récolte.

La vie sportive

FOOT-BALL

"Güneş" se détache

Depuis sa victoire sur B.J.K. (1-0) Güneş mène détaché dans le championnat national. Son avance sur son rival direct est de 5 pts. Voici au surplus le classement général :

Matches Pts

- 1. Güneş 8 24
2. Uçok 10 20
3. B.J.K. 8 19
3. Muhafizgücü 11 19
5. Harbiye 7 14
6. Galatasaray 6 12
7. Alsancak 8 11
8. Fener 8 8

Güneş n'a pas subi de défaite jusqu'à ce jour. Par ailleurs il a marqué le plus grand nombre de buts : 28 et reçu le moins : 7 ainsi d'ailleurs que B.J.K., Fener et Harbiye. Enfin, son goal-averages est de 7. Bref à moins de plusieurs surprises, le titre ne peut lui échapper.

L'once qui a remporté le moins de succès est Fener (1). Ceux qui comptent le plus de défaites sont Alsancak et Muhafizgücü (5).

Le team ayant encaissé le plus de buts est Alsancak (26) talonné de près par Muhafizgücü (25).

Out un goal-average supérieur les formations ci-après : Güneş, B.J.K., Harbiye et Fener.

Comme le nombre total des parties à disputer par chaque équipe est de 14, Muhafizgücü est près de la fin vu qu'il compte 11 matches Uçok a encore 4 rencontres à livrer. Les autres onze sont à moitié chemin.

M. Hore-Belisha à Malte

Londres, 12 AA. — Le «War-Office» annonce que M. Hore-Belisha visitera Malte à la fin de cette semaine pour inspecter les défenses et les établissements militaires. Il voyagera par voie aérienne.

Ce «pauvre» Tafari...

Londres, 12. — L'ex-négus Tafari, à la suite de la médiation de Rickett, a fait l'acquisition d'un bloc de constructions très modernes, au centre de la ville, où il compte habiter.

En Tunisie

Paris, 12. — Le calme n'a pas été troublé hier à Tunis; des actes de sabotage sont signalés dans la région de Cap Bon.

LETTRE D'ATHENES

Excursions et réceptions

« Le langage que parlait le cœur de Phidias. » « Les marbres l'ont appris et ne l'oublie-ront pas... » (A. de Musset)

...Tout le monde sait ici qu'il s'agit des marbres du Parthénon, construit par le grand sculpteur de l'ancienne Grèce, Phidias, et qui se dressent au-dessus de la ville d'Athènes, resplendissant sous le soleil bleu d'Attique et le soleil brûlant, plus imposant que jamais dans ses ruines majestueuses.

Ces marbres d'une blancheur de neige ne viennent pas pourtant de très loin, et si l'on sort de la ville par la route qui mène vers Kiphissia, le premier spectacle qui vous est présenté est celui d'une chaîne de montagnes, avec de grandes blessures blanches ouvertes sur leurs flancs : ce sont là les carrières du fameux marbre blanc pentélicon, sur les pentes du mont Pentélicon.

Grâce aux divers clubs d'excursions qui emmènent jeunes et vieux tous les dimanches et jours de fête vers des endroits magnifiques encore inexplorés ou mal connus de la plaine d'Attique, de la Macédoine ou du Péloponèse, j'ai pu, moi aussi, dimanche passé, admirer la splendeur de ces marbres et de la montagne Pentélicon de plus près.

Comme je l'ai dit, en sortant de la ville, le Pentélicon se dresse devant nous; il ne faut pourtant pas plus de 40 minutes en autocar pour arriver au pied de la montagne, et nous étions là à 8 h. du matin.

Le club avait entrepris de faire l'ascension du pic culminant du Pentélicon; ceux qui venaient pour la première fois, déclarèrent en levant la tête vers le sommet, que ça n'avait pas l'air très malin, et les autres sourirent en ayant l'air de dire : « Qui vivra verra ! »

Ils n'avaient pas tort, je pus m'en rendre compte cinq minutes plus tard. Nous montions en file indienne dans un sentier étroit pavé de gros morceaux de marbre irréguliers posés sur la pente, sous l'ombre de pins, pendant plus d'une demi-heure. Ce sentier immaculé sous le feuillage serpentait du pied de la montagne jusqu'à une plate-forme, où se trouve une énorme grotte pleine de stalactites, et servait dans l'antiquité, à faire glisser des grands blocs de marbre, ceux du Parthénon aussi, sans nul

doute, depuis les carrières jusqu'à la base, car il était impossible de les charrier autrement. Dans cette grotte, on entend l'eau tomber goutte à goutte du plafond, dans la roche qu'elle a fini par creuser en forme de petites cuvettes sur le sol. L'humidité est très forte et nous donnait le frisson, et comme nul ne possédait de lampe électrique, on dut renoncer à son exploration, et l'on continua la marche vers le sommet, à travers les buissons épineux et les rochers énormes, en se frayant un chemin le mieux qu'on pouvait.

Nous voilà enfin arrivés aux carrières : un abîme, là où l'on extrait le marbre, avec des reflets brillants dans la blancheur mate et des blocs de toutes les grandeurs, s'étendant en piles irrégulières de part et d'autre de leur endroit d'extraction.

Ici l'on pouvait clairement apercevoir les traces profondes du sillage des roues des voitures qui, tirées par 6 chevaux et plus, servent à transporter le marbre jusqu'au bas de la montagne, par un chemin moins abrupt et plus large que celui de l'antiquité. Les morceaux de marbre trop petits sont envoyés à l'usine qui se trouve au pied du Pentélicon. Réduits en poudre, ils décorent les murs et les plafonds des appartements modernes.

De cette façon, le sommet fut atteint au bout de 2 heures d'escalade ininterrompue. Mais la vue du sommet valait cette fatigue. D'un côté, le golfe d'Eubée, de l'autre on pouvait voir le Lycabette et Athènes tout entière, et du côté opposé, le lac de Marathon, Kiphissia et la montagne Parnis.

A présent, de tous les côtés arrivent les membres de l'excursion et leur nombre s'élève à plus de 100 hommes et femmes en culotte courte khaki et sac au dos, éreintés mais enchantés. On fit du feu, sortit les costumes, et chacun s'installa à son repas pour dormir ensuite sur les couvertures et les manteaux. Avec le sac pour oreiller. Le soleil tapait de toute sa force sur les corps étendus et les halait, il n'y avait pas un seul arbre ou un buisson sur le sommet qui se trouve à 1040 mètres. La descente se fit vers les 3h. à travers les mêmes inégalités de chemin, et on rencontrait souvent des carrières pareilles à celle du matin. Ce chemin se termine dans la forêt bordant Kiphissia et c'est de là que les autocars nous ramènent à Athènes à 6h.30.

Vous croyez peut-être alors que je me suis épuisée de me reposer? Que non. La plupart d'entre nous avaient projeté d'aller au cinéma, d'autres étaient invités, et moi je devais me rendre à l'apéritif prolongé donné au Lycée des Hellénides (Lyceum Club). Ce club est à présent bien con-

nu à Istanbul, car c'est de là que l'on envoie chaque année au Festival Balkanique les meilleures danseuses grecques choisies parmi les jeunes filles des meilleures et plus anciennes familles grecques, et il n'est peut-être pas un seul habitant des îles ou du Eosphore qui n'ait manqué de remarquer et d'admirer leur grâce, leur fraîcheur et leur beauté, à Beylerbey ou aux divers endroits en plein air où elles ont dansé.

Elles étaient donc là toutes, avec leurs costumes d'apparat pour la plupart. Les autres en toilette de ville, d'une élégance rare ne perdaient rien de leur charme d'anciennes Hellénides pour cela. Au contraire, diraient certains.

La fête, ayant commencé à 7 heures, fut honorée par la visite de LL. AA. les Princesses Royales de Grèce, et se termina vers les 2 h. du matin, avec énormément de succès et d'animation. Les invités étaient ravis par la charmante façon dont les membres du Lyceum s'occupaient d'eux. Quant à moi, j'avais oublié les fatigues de l'ascension et des 5 heures de chemin dans une ambiance si gaie et jeune, et je ne m'étonne nullement que nos jeunes Hellénides soient si bien accueillies chaque fois à Istanbul, car elles savent donner le ton de la véritable poésie, de la grâce et de l'esprit qui caractérise leur race.

DANAE CAPAYANNIDES

LA BOURSE

Istanbul 12 Avril 1933

(Cours informatifs)

Table with 2 columns: Act. Tabacs Turcs (en liquidation), Banque d'Affaires au porteur, Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %, Act. Bras. Réunies Bomonti-Neclar, Act. Banque ottomane, Act. Banque Centrale, Act. Clements Arslan, Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I, Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II, Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani), Emprunt Intérieur, Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche, Obligations Anatolie au comptant, Anatolie I et II, Anatolie scrips.

CHEQUES

Table with 2 columns: Londres, New-York, Paris, Milan, Bruxelles, Athènes, Genève, Sofia, Amsterdam, Prague, Madrid, Berlin, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois.



Instantanés du plébiscite allemand. — La foule fait queue pour se faire délivrer des bulletins de vote. — Les nouveaux timbres de l'«Anschluss»

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 40
Fusillé à l'aube
Par MAURICE DEKOBERA
CHAPITRE XV
« JE NE CROIS PAS, MON COLONEL »
On reconduisit l'agent 24 dans le couloir, Sybil dans la chambre et les trois hommes se penchèrent sur le message qui venait d'être déchiffré. Ils lurent ces lignes :
Très confidentiel. Chef Service secret G. Q. G. au chef Service contre-espionnage, ministère de la Guerre. — Vienne.
«Le chef du Service secret du G.Q.G. allemand me télégraphie les renseignements suivants à toutes fins utiles.

arrêter en même temps et l'agent et le messager des services de l'Entente. Stop. Prière à monsieur le colonel chef du contre-espionnage à Vienne de prendre toutes les mesures nécessaires et de rendre compte par télégramme au G. Q. G.
Le colonel von Pennwitz leva la tête et regarda le calendrier posé sur le bureau.
— Le 6 ! s'écria-t-il... Mais c'est aujourd'hui !
Hennings ajouta vivement :
— Mon colonel, nous pouvons en auto être avant dix heures du soir avec notre prisonnier à Feldkirchen. — Certainement, Herzen. Nous allons nous mettre en route immédiatement.
— Avec qui ? demanda Frankl.
— Avec Groener, naturellement. Sa présence à l'hôtel de l'Aigle Noir nous permettra d'arrêter l'agent venu de Suisse. Il nous servira d'appât, car il n'y a aucun doute à ce sujet, c'est lui qui doit remettre le code.
— Evidemment, mon colonel. Mais, si vous voulez me permettre un conseil, à votre place j'amènerais aussi Mademoiselle Belkis Mahmoud.
La suggestion du directeur de la Police criminelle fit tressaillir Hennings. Il avait la conviction intime que

Sybil était menacée par un grave danger et que sa visite à l'Hostellerie de l'Aigle Noir serait pour elle extrêmement périlleuse. Malgré qu'il eût, il ne put s'empêcher de remarquer :
— Monsieur Frankl !... Croyez-vous la présence de mademoiselle Mahmoud bien nécessaire ?
— J'avoue, observa le colonel, que je ne vois pas l'utilité d'emmener cette personne qui semble être un témoin important, mais rien de plus qu'un témoin. (à suivre)
L'Angleterre, l'Irlande et l'Ulster
Londres, 12 AA. — Les milieux politiques déclarent que l'objet du voyage à Londres de lord Craigavon premier ministre de l'Ulster, est de discuter avec le gouvernement britannique l'effet de l'accord commercial en préparation entre la Grande-Bretagne et l'Eire sur l'économie nationale. Les délégués ulstériens seraient déterminés à s'opposer à toute clause augmentant l'interdépendance économique des deux Irlandes au détriment des avantages dont jouit l'Ulster en sa qualité de partenaire faisant partie intégrante du Royaume-Uni. Ils insistent notamment sur le maintien de la franchise commerciale entre l'Ulster et la Grande-Bretagne.

BANCO DI ROMA
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNÉE DE FONDATION 1880
Filiales et correspondants dans le monde entier
FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
İZMİR İhinci Kordon.
Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dépôts—nouveaux, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.
L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts